

# SOMMAIRE

Un peu d'histoire... . . . . . p. 4

## LA RÉVOLUTION IMPRESSIONNISTE

Des talents féminins étouffés . . . . . p. 12

Une nouvelle forme de peinture . . . . . p. 16

Les expositions des impressionnistes. . . . . p. 20

La représentation de la femme . . . . . p. 25

## QUATRE FEMMES IMPRESSIONNISTES

Berthe Morisot . . . . . p. 29

Mary Cassatt . . . . . p. 34

Marie Bracquemond . . . . . p. 38

Eva Gonzalès . . . . . p. 40

Lexique . . . . . p. 43

Liste des œuvres . . . . . p. 44

Bibliographie . . . . . p. 46

Adresses utiles . . . . . p. 47

# Un peu d'histoire...



Giotto : *Histoire du Christ : adoration des Mages*, 1304-06.



## L'ART RELIGIEUX AU MOYEN ÂGE

**A**u Moyen Âge, la peinture, les sculptures et les enluminures\* romanes puis gothiques sont presque entièrement consacrées à la religion, dans un but pédagogique. Les romans en vers d'amour courtois comprennent des illustrations de « belles dames », mais l'image de la femme est surtout utilisée pour illustrer des récits de la Bible, dans un but moralisateur : elle est représentée en Vierge, Vierge à l'enfant, sainte... ou encore en Ève tentatrice.

Les artisans travaillent en famille dans des ateliers d'art, sous la responsabilité d'un père ou d'un mari. Les femmes sont « peintresses, ymagières et enlumineresses », mais citées comme « la fille de » ou « la femme de ».

## LA RENAISSANCE (XIV<sup>E</sup>– XVI<sup>E</sup> SIÈCLE)

**P**endant la Renaissance, les arts acquièrent un rôle majeur dans la société. Cette période, fortement influencée par l'Antiquité, est caractérisée par l'apparition de la perspective, des paysages, des décors, et d'un travail sur la lumière et le clair-obscur\*... Les peintres comme Léonard de Vinci, Michel-Ange, Véronèse recherchent le beau, les proportions justes : les corps d'hommes sont nus et athlétiques.

La Renaissance marque la fin d'une représentation uniquement religieuse des femmes : elles apparaissent désormais dans des scènes profanes issues de la mythologie, mais aussi sous forme de portraits. En effet, les peintres vivent des commandes : de l'Église, bien sûr, mais aussi du pouvoir civil qui cherche à conforter sa position sociale. À l'instar des princes et des nobles, reines et femmes de la cour sont portraiturées en vue d'alliances ou pour asseoir

### SAVIEZ-VOUS QUE...

Au Moyen Âge, il n'existe pas de distinction entre un artiste et un artisan. Les artisans d'un même métier se réunissent souvent en corporations et ne travaillent qu'à partir de commandes émanant de l'Église, de confréries, de rois, de seigneurs ou de riches bourgeois. L'artiste de cour, attaché exclusivement à un roi, n'apparaît qu'à la fin du Moyen Âge.

# Des talents féminins étouffés

**L**e Code civil de 1804, promulgué par Napoléon Bonaparte, rétrograde les femmes au statut de mineure et affirme la domination du mari et du père. La famille devient un sanctuaire placé sous l'autorité du père tout puissant dont la femme est la gardienne. La grande bourgeoisie au pouvoir demande aux femmes d'être mères et épouses avant tout, et l'Académie des beaux-arts leur est donc bien entendue interdite. Néanmoins, la femme bourgeoise peut parfaire son éducation, après le piano, la broderie, la conversation, par l'apprentissage du dessin ou de l'aquarelle. Ce passe-temps est recommandé, mais les sujets doivent être « féminins » : fleurs, enfants, natures mortes... « Que les hommes s'occupent de tout ce qui touche au grand art. Que les femmes se tiennent aux formes d'art pour lesquelles elles ont toujours marqué leur préférence, telles que le pastel, le portrait ou la miniature, ou encore la peinture de fleurs... », écrivait encore Léon Lagrange dans *La Gazette des Beaux-arts* en 1860. Les plus motivées peuvent aussi aller copier des chefs-d'œuvre au Louvre. La place de la femme étant au foyer, elle est représentée avec ses enfants.

C'est donc presque envers et contre tous qu'à la fin de ce siècle éclosent de nombreux et formidables talents féminins.

## SAVIEZ-VOUS QUE...

Le Code civil (ou Code Napoléon) de 1804 transforme les femmes mariées en mineures à vie. Sans l'autorisation de leur mari, qui peut contrôler leurs correspondances et leurs relations, elles ne peuvent signer un contrat, accepter une succession, travailler, recevoir elles-mêmes un salaire, ni voter, bien sûr...

## LES FRÉMISSEMENTS D'UNE ÉVOLUTION

**L**a révolution industrielle a besoin de bras. Les usines et les grands magasins emploient de la main d'œuvre féminine : les premières revendications féministes viennent

# Une nouvelle forme de peinture



Alfred Sisley : *Chemin montant au soleil*, 1893.



## SAVIEZ-VOUS QUE...

L'invention des chevalets pliants et surtout celle du tube souple en étain, en 1841, permettent de peindre plus facilement en extérieur. Les premières couleurs prêtes à l'emploi présentées dans des vessies de porc sont apparues au début du XIX<sup>e</sup> siècle. Jusqu'alors, les peintres devaient en effet broyer et lier leurs pigments avec de l'huile de lin pour une utilisation immédiate.

L'impressionnisme prend naissance au Second Empire dans un Paris prospère qui se modernise sous les coups de pioches du baron Haussmann. L'art officiel reste très académique et tient peu compte des métamorphoses de la société. Alors qu'exposer au Salon de peinture et de sculpture est la seule façon pour les artistes de se faire connaître, d'être reconnus et donc de vendre, les peintres qui n'entrent pas dans l'esthétique académique sont refusés par le jury. Or, depuis les années 1860, quelques peintres font évoluer leur technique et leurs sujets, influencés par la peinture réaliste de Gustave Courbet ou par Camille Corot et l'école des paysagistes de Barbizon. Ils s'appellent Pierre-Auguste Renoir, Alfred Sisley, Claude Monet, Frédéric Bazille et sont devenus amis en fréquentant l'atelier du peintre Charles-Gabriel Gleyre. Et bien sûr, leurs candidatures sont la plupart du temps rejetées...

## AU SALON DES REFUSÉS, MANET FAIT SCANDALE

En 1863, le jury refuse près de trois mille œuvres sur les cinq mille proposées : on crie au scandale ! Napoléon III décide alors la tenue d'un « Salon des refusés » pour accueillir mille deux cents toiles rejetées par le jury du Salon officiel : des milliers de personnes s'y rendent... surtout pour se moquer des œuvres exposées. *Le Déjeuner sur l'herbe* d'Édouard Manet est particulièrement critiqué : Victorine Meurent, modèle favori du peintre, y apparaît entièrement nue au milieu d'hommes habillés, bottés



Claude Monet : *Impression, soleil levant*, 1872.



sa fille. Ces expositions seront encore longtemps raillées par le public et les critiques. Albert Wolff, dans *Le Figaro* d'avril 1876, persifle, même : « Cinq ou six aliénés, dont une femme [*Morisot (ndlr)*], un groupe de malheureux atteints de la folie de l'ambition, s'y sont donné rendez-vous pour exposer leurs œuvres. Il y a des gens qui pouffent de rire devant ces choses. Moi, j'en ai le cœur serré. Ces soi-disant artistes s'intitulent les intransigeants, les impressionnistes, ils prennent des toiles, de la couleur et des brosses, jettent au hasard quelques tons et signent le tout... Effroyable spectacle de la vanité humaine s'égarant jusqu'à la démence. » Il poursuit même, au sujet de Berthe Morisot : « Elle est curieuse à observer ; chez elle, la grâce féminine se maintient au milieu des débordements d'un esprit en délire. »



1. Pierre-Auguste Renoir:  
*Bal à Bougival*,  
1883.

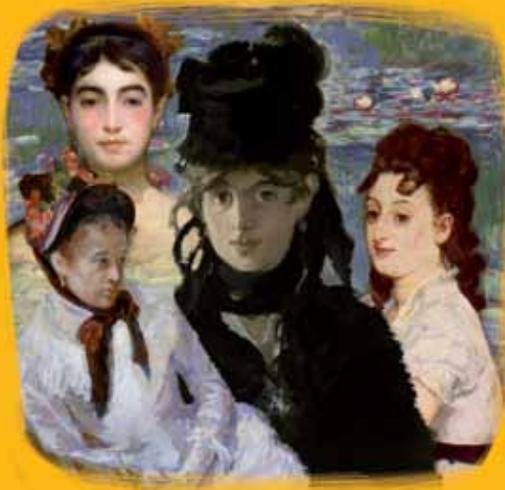
2. Pierre-Auguste Renoir:  
*Maternité (l'Enfant au sein)*, 1885.



3. Rupert Bunny:  
*Rayon de soleil*, vers 1907.

4. Gustave Caillebotte:  
*Intérieur, femme lisant une lettre*, 1880.





# QUATRE FEMMES IMPRESSIONNISTES

**Berthe Morisot, Mary Cassatt, Marie Bracquemond et Eva Gonzalès ont œuvré dans le sillage du mouvement impressionniste. Mais leurs noms se sont peu à peu effacés au profit de leurs célèbres confrères masculins, même si Berthe Morisot et Mary Cassatt sont encore relativement connues des amateurs. Leurs œuvres sont imprégnées de recherches riches et audacieuses, et montrent une grande liberté tant au niveau de la touche que de la composition.**

# Mary Cassatt

(Allegheny City, Pennsylvanie, 1844 -

Le Mesnil-Théribus, 1926)



Autoportrait, 1878.



## SAVIEZ-VOUS QUE...

Dans les années 1890, comme beaucoup d'autres peintres (Monet, Van Gogh), Mary Cassatt est influencée par l'esthétique des estampes japonaises et les collectionneurs. Elle avait également un grand talent de pastelliste et de graveur.

Issue d'une riche famille de la grande bourgeoisie intellectuelle de Pittsburgh, aux États-Unis, Mary Cassatt suit des cours à la Pennsylvania Academy of the Fine Arts et fait de longs voyages en Europe avec sa famille. Elle étudie dans plusieurs capitales et s'installe définitivement à Paris en 1873. Après quelques cours avec Jean-Léon Gérôme, Charles Chaplin et Thomas Couture, la jeune femme volontaire préfère aller travailler seule à la copie des maîtres au Louvre...

## « JE HAÏSSAIS L'ART CONVENTIONNEL »

Dès 1868, l'un de ses tableaux est accepté au Salon. D'autres suivront, mais à partir de 1875, ses toiles y sont refusées, ce qui l'afflige: très indépendante, et malgré l'aisance familiale, Mary Cassatt tient à gagner sa vie comme peintre. Sa mère la soutient mais son père voit d'un très mauvais œil le destin peu bourgeois vers lequel sa fille se dirige! Et s'il subvient à ses besoins, elle doit financer seule son art... Elle avouera plus tard avoir été soulagée d'être libérée du devoir de plaire à l'esprit étroit du jury du Salon... « Je haïssais l'art conventionnel », écrivit-elle.

En 1877, elle est présentée à Degas dont elle admire les toiles, et à tous ses amis peintres avant-gardistes avec lesquelles elle se sent vite à l'aise. Degas, réputé misanthrope et misogyne, a su reconnaître ses qualités de peintre et accepte de la conseiller... Ces deux célibataires endurcis resteront amis à vie.



Édouard Manet: *Eva Gonzalès*, 1869-1870.



Eva Gonzalès: *Portrait de femme*, vers 1870.

**L'impressionnisme, alors qu'il est parfois qualifié d'« art féminin », n'eut guère de représentantes du beau sexe. Seuls les spécialistes se souviennent d'Anna Boch, de Marie-Louise Petiet ou de Jeanne Baudot ; quant aux Américaines Helen Maria Turner et Lilla Cabot Perry, leur réputation n'a pas traversé l'Atlantique... Heureusement, ces quatre grandes dames que furent Berthe Morisot, Mary Cassatt, Marie Bracquemond et Eva Gonzalès – qui ont indéniablement été les protagonistes et les muses de l'impressionnisme – retrouvent peu à peu, depuis la fin du XX<sup>e</sup> siècle, la place qui leur est due.**

# LEXIQUE

## **CLAIR-OBSCUR :**

reproduit les effets de l'ombre et de la lumière pour suggérer le relief et la profondeur.

## **COULEURS PRIMAIRES :**

les couleurs primaires sont : le jaune, le rouge et le bleu. Les couleurs secondaires, le vert, l'orange et le violet, sont obtenues par le mélange de deux couleurs primaires. Les couleurs tertiaires sont un mélange d'une primaire et d'une secondaire (par exemple : vert + jaune). Enfin, les couleurs complémentaires sont des paires de couleurs qui créent un contraste fort lorsqu'elles sont juxtaposées (rouge/vert, jaune/violet...).

## **CRITÈRES ACADÉMIQUES :**

en peinture, thèmes et techniques qui se conforment aux règles et aux usages dictés par l'Académie, avec une notion de manque d'originalité et de spontanéité.

## **ENLUMINURE :**

décor peint ou dessiné à la main pour illustrer un livre ou un manuscrit.

## **EXPOSITIONS UNIVERSELLES :**

manifestations créées pendant la révolution industrielle, au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, pour présenter les innovations techniques et artistiques de divers pays. Elles se déroulent désormais tous les cinq ans. La France n'en a pas accueilli depuis 1900.

## **SALON :**

réunion de personnalités du monde des lettres, des arts, des sciences et de la politique chez une femme distinguée, particulièrement entre le XVII<sup>e</sup> et le XIX<sup>e</sup> siècles. Lorsque l'on évoque un Salon (avec une majuscule), il s'agit d'une exposition où sont présentées des œuvres d'artistes vivants.

## **SCÈNES DE GENRE :**

en peinture, œuvre qui représente des scènes de la vie quotidienne, anecdotiques, populaires ou familières, par opposition à la peinture d'histoire.

## **SIÈCLE DES LUMIÈRES :**

mouvement philosophique et intellectuel du XVIII<sup>e</sup> siècle qui cherchait à combattre l'obscurantisme par la diffusion des connaissances. L'un de ses emblèmes est l'*Encyclopédie* de Diderot et d'Alembert. En France, Montesquieu, Voltaire, Rousseau, Condorcet, Lavoisier, Réaumur, Buffon, Jussieu... sont quelques-unes des personnalités qui ont marqué les Lumières.